
Présentation du symposium :

« Nouvelles pistes de recherches sur l'enseignement supérieur »

Congrès international AREF 2007 (Actualité de la Recherche en Education et en Formation)

Marie-Françoise FAVE-BONNET

*Université Paris X Nanterre
Centre de Recherche Education et Formation (CREF)
Equipe « enseignement supérieur »
Département des Sciences de l'Education
200 avenue de la République
F-92 001 NANTERRE Cedex
marie-francoise.fave-bonnet@u-paris10.fr*

*RÉSUMÉ. Ce symposium a pour objectif de présenter un certain nombre de thématiques de recherches qui ont pour points communs de s'intéresser à l'enseignement supérieur. La perspective, par rapport à l'ensemble des recherches sur l'enseignement supérieur (en économie, sociologie, sciences politiques, etc.) est de se centrer sur les aspects pédagogiques au sens large du terme. Il s'agira donc, dans ce symposium, de présenter une perspective des sciences de l'éducation : pluridisciplinaire, pluri-référentielle, ouverte, centrée sur la transmission, l'éducation et la formation. Ces **nouvelles pistes** de recherche ont pour objectif, quel que soit leur niveau d'approche et leurs méthodologies, de permettre un début d'analyse sur des questions vives qui se posent aujourd'hui dans le monde social et politique.*

MOTS-CLÉS : enseignement supérieur, pédagogie.

1. Introduction

Les recherches sur l'enseignement supérieur souffrent, comme ma plupart des recherches en sciences de l'éducation, voire, plus largement en sciences humaines et sociales, d'être extrêmement dispersées.

Face à cette situation, à la suite du rapport Prost (2001), divers dispositifs ont été créés, dont un certain nombre de réseaux thématiques.

C'est ainsi qu'a été créé le RESUP (Réseau d'Etudes sur l'Enseignement Supérieur)

Ce réseau, créé par le Ministère de la Recherche en octobre 2001, a pour objectif de coordonner la recherche et les chercheurs sur l'enseignement supérieur en France. Il est désormais habilité sous forme de PPF (Plan de Pluri-Formation) par la Ministère de l'Education Nationale autour de cinq laboratoires.

La responsabilité du réseau est assurée par Georges FELOUZIS (Professeur à l'Université Victor Segalen Bordeaux 2), Laboratoire d'Analyse des Problèmes Sociaux et de l'Action Collective, LAPSAC, EA 495, assistée d'un conseil scientifique composé de :

- Thierry CHEVAILLIER (professeur de sciences de l'éducation, Université de Bourgogne), Institut de Recherche en Économie de l'Éducation, IREDU CNRS ERS 2088
- Marie-Françoise FAVE-BONNET (Professeur à l'Université Paris X Nanterre), Centre de Recherches Éducation et Formation CREF, EA 1589
- Daniel FILATRE, puis Michel GROSSETTI (Chercheur CNRS-Université de Toulouse le Mirail) Centre d'Études des Rationalités et des Savoirs, CIRUS-CERS, UMR 5193
- Christine MUSSELIN (Directeur de recherche, CSO-CNRS), Centre de Sociologie des Organisations, CSO-UMR 7116

Les titres des manifestations du RESUP sont révélateurs des thématiques qui traversent ce champs :

- Le premier colloque du RESUP en mai 2002 : "*L'université en question*" fut généraliste (FELOUZIS, 2003)
- Journée scientifique : Paris X Nanterre, 7 Mars 2003, « *Les enseignants-chercheurs* »
- Journées scientifiques : « *Les figures territoriales de l'Université* » - Toulouse 3 et 4 Juin 2004, où furent explorées les relations des universités avec leurs territoires

- Journée d'étude du RESUP : "*L'offre de formation dans les universités françaises : l'état des recherches*", Université Paris X Nanterre, 4 Février 2005
- Journée d'Étude à Sciences Po : "*Recherche universitaire et entreprises*", Paris, le 9 Juin 2005, où furent explorées les relations avec les entreprises
- Colloque : *Regards croisés sur la question étudiante : parcours, diplômés et insertion*. Bordeaux, 8 et 9 Juin 2006.
- Et enfin, le RESUP s'est ouvert à l'international avec la première conférence Internationale du RESUP, Sciences Po Paris, 1, 2 et 3 Février 2007, « *Les Universités et leurs marchés* »

Parallèlement, le RESUP a organisé des journées spécifiques pour les doctorants et jeunes chercheurs :

- Journée scientifique "Jeunes chercheurs" : IREDU-Dijon 19 Septembre 2003
- Journée scientifique "Jeunes chercheurs" : IREDU, Dijon. 16 Septembre 2005
- La prochaine aura lieu également à Dijon le 21 septembre 2007

Quelques collègues ou doctorants de sciences de l'éducation participent à ces manifestations.

2. Quelques pistes de recherches

Ce symposium ne peut proposer que quelques pistes de recherches dans l'immensité des travaux à accomplir pour une meilleure compréhension de la formation dans l'enseignement supérieur.

Les contributions présentées ici ont le mérite de proposer un large spectre des possibles.

2.0. Enseignement supérieur et pédagogie

C'est la réflexion menée par Gilles Van Steenkiste : « *La question pédagogique dans l'enseignement supérieur est-elle pertinente ?* ». La question peut sembler provocatrice, tant il est évident que dans la vie quotidienne à l'université, cette question se pose de façon forte. Pourtant, peu de chercheurs s'attaquent à cette question, en réinvestissant, comme dans cette contribution, toute la réflexion sur la pédagogie, menée depuis des décennies en sciences de l'éducation.

2.1. Enseignement supérieur : demandes et dispositifs

La thèse en cours de Mohamed Elaribi sur « *l'accompagnement des étudiants dans les universités* » tente de lier deux approches habituellement séparées : l'analyse de dispositifs institutionnels d'aide aux étudiants en difficulté, et les comportements des étudiants face à ces difficultés et à ces dispositifs.

Cette interrogation sur les comportements, les motivations et les aspirations des étudiants est assez proche des questions que se posent Nicolas Sembel lorsqu'il essaye de réinterroger des données d'une enquête sur les étudiants à Bordeaux pour essayer de comprendre quel est « l'intérêt intellectuel » des étudiants selon quatre filières universitaires, mais aussi quel est « l'offre » de l'institution par rapport à ces demandes.

L'interrogation de Chiriho Tagawa (« *Qu'entend-on par « professionnalisation » de la formation universitaire? : analyse comparative entre la France et le Japon* »), porte la réflexion sur un autre niveau, celle des objectifs des universités dans leur difficile ajustement au monde du travail. Ici, c'est l'organisation structurelle de l'enseignement supérieur des deux pays, si proches et si différents, qui explique les différences.

2.2. Enseignement supérieur et évaluation

Deux contributions portent sur le développement de l'évaluation dans l'enseignement supérieur :

- Nathalie Younès présente une analyse d'un dispositif singulier : l'évaluation de l'enseignement par les étudiants (EEE) et montre un effet-seuil de cette évaluation, voire son manque d'effets et de pertinence, malgré ses objectifs formatifs.
- La recherche de Monica Roxana Macarie-Florea porte sur l'évaluation des établissements : « *convergence des outils d'évaluation des établissements d'enseignement supérieur* ». Elle compare les outils d'évaluation en France avec ceux qui sont en train de se mettre en place en Europe. Sous l'apparente convergence se cache des différences de politiques entre une perspective française de « formation » à l'évaluation et une perspective de « garantie » de la qualité en Europe.

2.3. Enseignement supérieur et formation des enseignants

Les recherches sur la formation des enseignants sont souvent séparées des recherches sur l'enseignement supérieur, entre autres parce que les structures de formation sont différentes. Or, dans la plupart des pays européens, la formation des enseignants s'inscrit dans les formations universitaires. La thèse Marina Sacilotto-Vasylenko sur la formation continue des enseignants en France et en Ukraine pose la question de l'articulation entre formation initiale et continue. La communication porte ici sur la construction théorique de cette recherche comparative.

2.4. Enseignement supérieur et Europe

La contribution de Karin Serbanescu-Lestrade sur la mise en œuvre du processus de Bologne en France et en Allemagne porte spécifiquement sur la représentation que les acteurs (responsables d'universités, universitaires, etc.) se font de la réforme dite « LMD ». A travers les résistances, c'est toute la problématique de l'innovation en éducation qui se trouve ici reposer.

Bibliographie

FELOUZIS.G. dir. (2003). *Les mutations actuelles de l'Université*. Paris. PUF.

PROST A. coord. (2001) : *Pour un programme stratégique de recherche en éducation*.
Rapport aux Ministres de l'Éducation Nationale et de la Recherche.